

LES POINTS CRUCIAUX DES ÉLÉMENTS PRINCIPAUX DU RECOUVREMENT DU SEIGNEUR AUJOURD'HUI

(Vendredi – seconde session du matin)

Message Cinq

La vie éternelle

Lecture biblique : Mt 7.13-14 ; 2 Co 3.6 ; Ap 22.1-2

- I. La voie du recouvrement du Seigneur est la voie de la vie éternelle et divine. Nous devons connaître l'essence intrinsèque de la vie dans le recouvrement du Seigneur—Ps 16.11 ; Jr 21.8 ; Jn 1.4 ; 10.10b ; 14.6 ; 1 Co 15.45b :**
 - A. L'essence intrinsèque du Dieu trinitaire est la vie éternelle et divine – Dieu le Père est la source de la vie (Jn 5.26), Dieu le Fils est la vie incarnée (1.4) et Dieu l'Esprit est le flot de vie (4.14b ; 7.38-39a).
 - B. L'essence intrinsèque de la Nouvelle Jérusalem est la vie éternelle et divine – Dieu le Père est la lumière de la vie (Ap 21.23 ; 22.5), Dieu le Fils est l'arbre de vie (v. 2) et Dieu l'Esprit est le fleuve d'eau de la vie (v. 1).
 - C. Pour préparer la mariée de Christ afin de bâtir la Nouvelle Jérusalem, Dieu édifie l'église par la vie éternelle et divine, la vie de résurrection – la vie qui coule, transforme et bâtit—Gn 2.22 ; Jn 19.34 ; Ps 36.8-9.
- II. La vie éternelle, la vie du Dieu trinitaire, est dispensée dans l'homme tripartite, afin de le sauver subjectivement dans cette vie. Cela se produit au fur et à mesure alors que les croyants sont régénérés, sanctifiés, renouvelés, transformés, rendus conforme à l'image de Christ et glorifiés—Rm 5.10b ; 8.2, 10, 6, 11 :**
 - A. Tout d'abord, cette vie était la vie divine dans l'Esprit—v. 2.
 - B. Ensuite, elle devint la vie dans notre esprit au travers de la régénération—v. 10.
 - C. Alors, depuis notre esprit, elle sature notre pensée pour la transformation de notre âme (la pensée étant l'un des éléments la constituant) et devient la vie dans notre âme—v. 6.
 - D. Finalement, elle imprégnera notre corps, ce qui aboutira à la transfiguration de notre corps, c'est-à-dire, à la rédemption de notre corps—v. 11, 23 ; Ph 3.21.
- III. Tant pour la vie quotidienne du peuple de Dieu que pour leur communion avec Dieu et avec les uns et les autres, la voie unique est la vie divine qui coule dans la nature divine—Ap 21.21b ; 22.1-2 ; 1 Jn 1.3 :**
 - A. La rue de la ville sainte est d'or pur, ce qui symbolise la nature divine, et le fleuve d'eau de la vie coule en son milieu—Ap 21.21b ; 22.1.
 - B. Partout où coule la vie divine, la nature sainte y devient un chemin saint sur lequel le peuple de Dieu marche ; et partout où il y a le chemin saint de la nature divine, la vie divine y coule également—2 P 1.4 ; Jn 7.38-39a.
 - C. La rue connectée au trône et qui en sort est une « rue de communion ». La

communion divine amène Dieu à l'ensemble de Son peuple racheté, pour les ramener à Celui qui est leur trône afin d'accomplir en eux Son administration « d'or »—Ap 21.18b ; 22.1-2 ; 21.21b ; cf. Ez 1.22, 26 ; 1 R 10.18.

- D. Lorsque nous marchons et avançons dans la nature divine de Dieu, nous sommes amenés sous l'administration « en or » de Dieu pour jouir de l'écoulement de la vie et de l'approvisionnement de vie—Ap 22.1-2.

IV. Nous devrions vivre conformément au principe de l'arbre de la vie qui est celui de la dépendance, et non pas selon le principe de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui est celui de l'indépendance—Gn 2.9, 17 ; Rm 8.6 :

- A. Le fait que Dieu soit notre nourriture, ce qui est symbolisé par l'arbre de vie, indique que nous devrions dépendre de Dieu continuellement ; l'arbre de la connaissance indique l'indépendance.
- B. La connaissance ou la religion signifient être bon ou faire le bien, ou encore adorer Dieu ou faire une œuvre pour Dieu, mais sans avoir la présence vivante de Dieu—Jn 5.39-40 ; 15.5b.
- C. Aux yeux de Dieu, le péché le plus grave est celui de l'indépendance. Elle est une isolation spirituelle, qui nous déconnecte de la vie de Dieu—Ep 4.18.
- D. Nous devons apprendre à dépendre du Seigneur continuellement, vivant constamment en contact direct avec Dieu—2 Co 1.12 ; He 11.8 ; Mt 6.28 ; cf. 1 R 7.17-19 ; Ct 8.5a ; cf. 2 Ch 16.12 ; Es 50.10-11.

V. Pour notre service au Seigneur, nous devons rejeter notre enthousiasme naturel, notre force naturelle, et notre capacité naturelle. Notre service doit être la vie qui s'écoule de nous. Elle est un ministère de vie pour les autres—Jn 7.38 ; 2 Co 3.6 ; 1 Jn 5.16a :

- A. Nous devons être brûlants en esprit du feu de la vie de Dieu ; nous ne devrions pas servir avec un feu étrange, qui représente notre enthousiasme naturel qui n'a pas été anéanti par la croix et n'est pas en résurrection—Ex 3.2 ; Lc 12.49-50 ; Rm 12.11 ; Lv 10.1 :
1. Le feu étrange au sein du service sacerdotal, un péché d'arrogance, provoque la mort devant Dieu—9.24 ; 10.1-2.
 2. L'offrande du feu étrange peut avoir été liée au fait de boire du vin ; boire du vin signifie la jouissance excessive des choses mondaines, naturelles ou physiques et matérielles—v. 8-9.
 3. Lorsque les sacrificateurs sont ivres, ils perdent le discernement de la sainteté et sont incapables d'enseigner le peuple de Dieu—v. 10-11.
- B. Notre force et capacité naturelles ont besoin d'être traitées par la croix afin qu'elles puissent être utiles en résurrection pour notre service au Seigneur—Ph 3.3 :
1. Après avoir été mis de côté par Dieu pendant quarante ans, Moïse apprit à servir Dieu conformément à Sa conduite et à avoir confiance en Lui—Ex 2.14-15 ; Ac 7.22-36 ; He 11.28.
 2. Après avoir été un échec total, Pierre apprit à servir les frères par la foi et avec humilité—Lc 22.32-33 ; Jn 18.15-18, 25-27 ; Mt 26.69-75 ; 1 P 5.5-6.

VI. Dans le décret de la constitution du royaume, Christ révéla les deux chemins possibles que le peuple de Dieu peut prendre pour vivre et œuvrer devant Dieu—Mt 7.13-14, 21-27 :

- A. Le chemin large qui mène à la destruction est conforme aux systèmes du monde. Il satisfait les préférences naturels dans le but de gagner les foules, de garder l'homme dans la poursuite d'une carrière, et de faire aboutir l'entreprise humaine—13.31-33 ; Ap 2.13, 20 ; 17.4-5.
- B. Le chemin étroit qui mène à la vie est conforme aux règles divines. Il satisfait aux exigences spirituelles pour attirer les élus de Dieu et pour porter le témoignage de Jésus-Christ, menant à bien l'économie de Dieu pour l'édification du Corps de Christ—Rm 1.9 ; He 11.5-6 ; Ap 1.1-2, 9-10.
- C. Le chemin qui mène à une récompense vivante dans la vie est « Le Chemin » (Ac 9.2 ; 19.9, 23 ; 22.4 ; 24.22) – le chemin de la vérité, le droit chemin, le chemin de justice (2 P 2.2, 15, 21), le chemin de la paix (Lc 1.79 ; Rm 3.17), le chemin du salut (Ac 16.17), le chemin de Dieu (Mt 22.16 ; Ac 18.26) et le chemin du Seigneur (Jn 1.23 ; Ac 18.25). Il est aussi diffamé, étant appelé « la voie qu'ils appellent une secte » (24.14).
- D. La voie prescrite par Dieu revient à vivre et à œuvrer toujours d'une manière restreinte et limitée, conformément au modèle de la vie et du ministère indescriptibles du Seigneur—Jn 5.19 ; 4.34 ; 17.4 ; 14.10, 24 ; 5.30 ; 7.6, 18 :
 - 1. Dans le recouvrement du Seigneur, nous devons marcher dans notre esprit ; marcher dans l'esprit nous restreint, nous incitant à mener une vie chrétienne normale et à faire de nous des croyants saints et pleins de vie—Rm 8.4 ; Ga 5.16, 22-23 ; 1 Th 5.16-18.
 - 2. Le Seigneur Jésus s'est semé comme une semence de vie. Il tomba dans le sol comme un grain de blé afin que la vie en Lui puisse être libérée pour produire de nombreux grains. Nous devons Le servir et Le suivre de la même façon—Mt 13.3 ; Jn 12.23-26 ; 10.11 ; 1 Jn 3.16.
 - 3. Pour produire et faire croître l'église, l'œuvre dont le Seigneur a besoin est celle du débordement et de l'écoulement de la vie intérieure, pas celle portée par les efforts apparents ou les activités visibles—Jn 7.37-39 ; 4.10, 14 :
 - a. Ce qui est important vis-à-vis de notre œuvre n'est pas la quantité mais la qualité. L'or, l'argent et les pierres précieuses se trouvent toujours en petites quantités mais sont de très grande qualité. En revanche le bois, l'herbe et le foin sont toujours en abondance mais ont peu de valeur—1 Co 3.12-15 :
 - (1) L'or symbolise Dieu dans Sa nature divine, l'argent symbolise Christ dans Son œuvre rédemptrice et les pierres précieuses symbolisent l'Esprit dans Son œuvre transformatrice.
 - (2) Le bois représente la nature humaine, l'herbe représente la chair humaine et le foin, l'absence de vie.
 - b. Nous serons jugés au tribunal de Christ non pas en fonction de la quantité mais de la qualité de notre œuvre, « de quelle sorte est l'œuvre de chacun »—v. 13.
 - c. « Parce que Watchman Nee ne s'intéressait pas à une œuvre visible, la

vie que son ministère produisit a coulé sur la terre entière... dans toute ma vie, il est la seule personne que j'ai connue pour qui la vie comptait plus que l'œuvre. » (*Watchman Nee – Un Serviteur de Dieu qui reçut la révélation divine dans l'âge présent*, par Witness Lee, p. 98.)

Extraits du ministère :

LE DÉCRET DE LA CONSTITUTION DU ROYAUME AFIN DE RÉGLEMENTER LA VIE ET LE TRAVAIL DU PEUPLE DE DIEU

Dans ce message, nous souhaitons avoir de la communion au sujet de la porte étroite et du chemin resserré. Dans Matthieu 7.13-14, le Seigneur dit : « Entrez par la porte étroite, car large est la porte et spacieux est le chemin qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui entrent par là. Car étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui le trouvent. » L'homme pense que nous empruntons d'abord le chemin et qu'ensuite nous passons par la porte. Mais la manière divine consiste à d'abord entrer par la porte pour ensuite marcher sur le chemin.

Ces mots sont inscrits dans le décret de la constitution du royaume des chapitres 5 à 7 de Matthieu. Presque tous les enseignants chrétiens appellent ce décret le « sermon sur la montagne ». Mais je n'aime pas le mot « sermon ». Le Seigneur n'était pas un professeur qui donnait un sermon ou une leçon aux hommes. Il est le Roi. Le Nouveau Testament commence en nous présentant le royaume, qui n'est pas seulement le royaume de Dieu, mais aussi le royaume des cieux.

Après la longue période des trente-neuf livres de l'Ancien Testament, le Nouveau Testament arriva pour nous présenter la première chose qui occupait le cœur de Dieu : le royaume qui n'est pas juste le royaume de Dieu, mais le royaume des cieux. Malheureusement, de nombreux enseignants chrétiens ne savent pas discerner la différence entre ces deux aspects du royaume. Le premier est le royaume de Dieu, qui est quelque peu général, tandis que le second est l'aspect du royaume des cieux. Ce dernier est négligé, voire complètement occulté par la plupart des enseignants de la Bible. Si vous vous approchez d'eux et leur demandez quelle est la différence entre le royaume de Dieu et le royaume des cieux, ils vous diront que c'est la même chose. Mais si vous connaissez le livre de Matthieu, nous pouvons voir que Matthieu insiste beaucoup sur l'aspect du royaume des cieux. « Le royaume des cieux » est une expression qui se trouve uniquement dans Matthieu, ce qui indique clairement que le royaume des cieux diffère du royaume de Dieu. Matthieu mentionne le royaume de Dieu seulement quatre fois (12.28 ; 19.24 ; 21.31, 43). Mais jusqu'au chapitre vingt-huit de Matthieu, le « royaume des cieux » est mentionné encore et encore. (Voir la note 4 de Matthieu 5.3 dans la version Recouvrement pour y lire ce que dénote le « royaume des cieux ».)

Les quatre Évangiles nous présentent un Sauveur à quatre facettes. C'est un Sauveur « carré ». La Nouvelle Jérusalem n'est pas ronde mais carrée (Ap 21.16), et notre Sauveur est aussi carré. Si vous êtes un homme « rond », vous êtes rusé. Nous avons tous besoin d'être carrés comme notre Sauveur. Même l'univers a quatre directions : le nord, le sud, l'est et l'ouest. Christ n'a que quatre côtés. Dans

Matthieu, Il est le Roi ; dans Marc, Il est l'Esclave ; dans Luc, Il est l'Homme ; et dans Jean, Il est Dieu.

Matthieu nous présente le premier aspect de Christ. Les chapitres un à quatre de Matthieu sont une introduction. Après cette introduction, le Roi arriva puis alla à la montagne, et aux chapitres cinq à sept, décréta la constitution du royaume qu'Il allait établir. Matthieu 7.13-14 est une petite partie de cette constitution décrétée par notre Roi dans Son royaume.

Certains d'entre nous pourraient se demander pourquoi je parle de ceci dans le cadre de notre formation sur les groupes vitaux. Nous devons voir que le décret de la constitution du royaume est absolument lié à la réglementation de la vie et du travail du peuple de Dieu. Lorsque je dis « vie », je parle « de l'existence », et quand j'utilise le mot « travail », je veux dire « l'acte de travailler, le labeur ». Je ne fais pas allusion à la vie en nous, mais à notre existence visible, notre existence quotidienne. L'existence et le travail du peuple de Dieu devraient être quelque chose d'organique et de conforme aux règles divines, répondant aux exigences spirituelles. Cela est clairement révélé dans le décret de notre Roi, dans Sa constitution du royaume.

ÊTRE RÉGLEMENTÉ SELON LES PRINCIPES DE LA VIE POUR ÊTRE DES CROYANTS SAINS, NORMAUX ET VITAUX

Nos groupes vitaux ne sont pas sauvages, ni immodérés. Nous devrions être bien réglementés. Si nous ne sommes pas correctement régulés, nous ne pouvons pas devenir vivants et vitaux. Si vous demandez à une personne en bonne santé pourquoi elle l'est, elle vous dira l'être parce qu'elle obéit aux différents principes de vie. Une personne saine, par exemple, ne travaille pas la nuit, mais le jour. George Müller dit qu'il ne voyageait même pas le soir. Il déclara que si une personne voyage de jour, c'est sain, mais que si elle voyage la nuit, cela ne l'est pas. Dormir la nuit entre 22 h 00 et 6 h 00 est très sain. Mais dormir le jour ne l'est pas. C'est là un principe de vie.

Dieu fit les cieux et la terre, et Il ordonna aussi la nuit et le jour. La nuit est très importante et donc arriva en premier. Le soir et le matin forment une journée complète dans Genèse 1 (v. 5). Pour votre santé, la nuit est importante. Si vous vous occupez bien de votre nuit, avec sagesse, vous serez en bonne santé. Cependant, il existe encore un grand nombre de postes dans notre société qui exigent que les employés travaillent la nuit. Nous devrions remercier les infirmières et les policiers qui font leur devoir le soir, se sacrifiant pour les autres. Mais d'après le principe ordonné par Dieu, la nuit sert à ce que nous dormions, et le jour sert à ce que nous vivions et travaillions.

Les gens en bonne santé vous diront qu'ils sont réglementés par les principes de vie. Ils suivent des règles. Chacun de ces principes nous régule. Si nous mangeons trop vite, nous souffrirons. Nous ne devrions pas non plus manger trop lentement, car ce n'est pas sain. Pour manger sainement, il faut être modéré, ne mangeant ni trop vite ni trop lentement, afin de répondre à ce que notre corps

ressent intérieurement. Lorsque nous suivons les principes de la vie de la sphère humaine, cela nous rend physiquement pleins de vie.

Nous sommes en train d'être formés pour être vitaux. Mais selon nos concepts et préjugés, nous pensons qu'être vital, c'est être comme Samson. Or, Samson n'était pas vital. Il ne vécut pas longtemps. Il dut même commettre une sorte de suicide, se sacrifiant pour pouvoir tuer les ennemis (Jg 16.30). En revanche, Booz était très vital. Il était quelqu'un de normal. Au cours de quelques dernières formations d'été, nous avons fait remarquer qu'il n'y avait pas de vie dans le livre des Juges. Mais le livre de Ruth, un livre de quatre chapitres seulement, est un livre plein de vie. Je crois que si ce livre était écrit aujourd'hui, l'auteur recevrait un prix Nobel. C'est un merveilleux petit roman, plein de vie. Booz était une personne saine, pleine de vie. En revanche, il y a eu bien des prédicateurs pentecôtistes immoraux qui étaient puissants comme Samson.

Souhaitez-vous être comme Samson ou comme Booz ? Nous aimerions être comme Booz, une personne régulée par les principes de vie. Il était quelqu'un de vital. Qui vous a apporté Christ ? Samson ne fait pas partie de la lignée de Christ. Mais Booz est le maillon le plus important dans la lignée de Christ (Mt 1.5). Christ put venir à nous grâce à Booz. Voilà ce que signifie être vital.

Lorsque j'attendais la conduite du Seigneur au sujet de ce message, le Seigneur me toucha, disant : « Parle aux saints qui m'aiment et qui veulent être vitaux de la porte étroite et du chemin resserré. » Être vital ne devrait pas être un miracle. Les arbres ne poussent pas de manière miraculeuse. Nous avons planté beaucoup de jeunes arbres autour de notre salle de réunion à Anaheim voilà dix-sept ans, mais aujourd'hui, ils sont tous immenses. Leur croissance était conforme aux principes de vie que Dieu a mis en place.

Nous sommes en train d'être formés à la manière que Dieu a ordonnée et révélée dans la Bible. La manière ordonnée par Dieu est celle de mener une existence et de faire un travail toujours sur un chemin resserré. La porte est étroite et le chemin resserré qui mènent à la vie. Mais la porte est grande et le chemin large qui mènent à la destruction. Dans le domaine spirituel, il n'y a pas de chemin large. Dans le domaine spirituel, le chemin est toujours resserré. Sur ce chemin, notre liberté est toujours limitée.

Chaque arbre est limité. Si tous les arbres poussaient sans limitation, ce serait une calamité. Or, tous les arbres poussent et s'étendent en étant contraints et limités. Les arbres ont besoin de la limitation ordonnée par Dieu et aussi de la coupe et de l'élagage des mains de l'homme. Couper et tailler est humain. La contrainte, la limitation vient de Dieu. Même si les arbres sont limités conformément à ce que Dieu a ordonné, ils ont néanmoins aussi besoin que des hommes les taillent.

Dans la sphère spirituelle, nous aussi avons besoin d'être taillés. Dans Jean 15, aucun miracle n'est mentionné au sujet de porter du fruit, mais la coupe est clairement mentionnée par le Seigneur. Allez-vous porter du fruit ? Il faut pour cela que vous soyez taillés et émondés (v. 2). Être émondé revient à être contraint.

Nous ne devrions pas trop nous répandre ni ne devrions être sauvages, mais au contraire être limités et restreints.

Nous nous demandons peut-être pourquoi nous comptons peu de fruit parmi nous. Le fruit de la vie n'arrive pas par miracle. Nous devons nous rendre compte que plus nous sommes restreints, plus nous sommes réglementés. Plus nous sommes réglementés, plus nous sommes en bonne santé, et alors, nous sommes prêts à porter du fruit. Les fruits dépendent de notre santé. Un arbre malade ne peut pas porter de fruit. Les choses vivantes mais malades ne parviennent pas à produire quoi que ce soit. Dieu a ordonné que tout ce qui vit, comme les arbres, grandisse avec vitalité. Nous autres chrétiens devrions aussi grandir avec vitalité. Être vital, c'est être en bonne santé. Nous devons être en bonne santé et normaux. Nous ne devrions pas nous attendre à ce que de nombreuses personnes soient sauvées, mais être toujours prêts à porter un fruit solide qui demeure, chaque année. Prions : « Seigneur, donne-moi un fruit par an, du fruit qui demeure, du fruit sain et solide, du fruit qui est en aussi bonne santé que moi. »

Nous pensons peut-être que l'apôtre Paul aurait dû amener des milliers de personnes au Seigneur, mais nous constatons dans l'histoire de Paul que ce ne fut pas le cas. Dans Colossiens 1.28-29, Paul dit qu'il œuvrait pour annoncer Christ, encourageant chaque homme et enseignant chaque homme en toute sagesse, afin qu'il puisse présenter tout homme mûr en Christ. Il désirait exhorter chaque homme, enseigner chaque homme et présenter chaque homme. Le travail de « chaque homme » ne peut jamais être un miracle. Paul était le don le plus grand de tous, et de ce fait, nous pensons peut-être qu'il aurait tout fait comme par miracle. Mais la Bible nous dit que Paul était incapable de faire de nombreux miracles. Paul n'était pas quelqu'un qui dépendait des miracles. Au contraire, il travaillait constamment.

Dans Actes 20, nous voyons qu'il passa trois ans avec les saints d'Éphèse. Il déclara qu'il servait le Seigneur et encourageait chacun des saints, même avec des larmes (v. 19, 31). Les larmes indiquent les difficultés et les épreuves. Il déclara qu'il exhortait les saints « nuit et jour » (v. 31). Il enseigna publiquement, dans les réunions et de maison en maison (v. 20). Il enseigna publiquement, mais il travaillait bien plus avec « chaque homme ». Il ne faisait pas qu'énoncer des discours. Il enseignait en particulier, comme un tuteur, chacun des saints.

Une personne qui est excessivement spirituelle ne peut pas porter de fruit solide. Elle dira peut-être qu'elle en a gagné trois la semaine dernière et deux de plus cette semaine, mais après une année, elle n'aura pas même un seul fruit qui demeure. Elle dira : « Eh bien, la semaine dernière, j'en ai eu deux. Et puis j'ai vu qu'ils n'étaient pas bons, je les ai donc abandonnés. Maintenant, j'en ai trouvé des meilleurs. » Mais en fin de compte, il faut le dire, aucun n'est mieux que l'autre, et tout le monde devrait être jeté. Mais les mamans n'agissent pas comme cela. Chaque mère aime son enfant, même si l'enfant n'est pas beau ou se comporte mal.

T. Austin-Sparks savait bien cela. Il vint nous rendre visite à Taïwan pour la première fois en 1955. Il déclara : « Chaque mère aime son enfant. Si vous êtes sage, ne dites rien de mal au sujet de son enfant, sinon, vous la mettrez en colère. »

Un jour, une mère lui amena son petit enfant, qui n'était pas très beau. Mais il n'osa rien dire à ce sujet devant la maman. Elle lui tendit son petit et il sentit le besoin de dire quelque chose. Il déclara : « Quel enfant ! » C'étaient des mots neutres, mais la maman pensa alors en son for intérieur : « Mon enfant est formidable ! » Aux yeux d'une maman, tous ses enfants sont bons. Nous avons besoin d'un cœur de maman (1 Th 2.7). S'agissant d'un nouveau croyant, nous ne devrions jamais dire : « Voilà du mauvais matériau. Je suis sûr qu'il ne pourra jamais être comme l'apôtre Paul. » Avec une attitude comme celle-ci, nous n'arriverons pas à porter du fruit qui demeure.

Nous ne devrions pas entreprendre de travailler sur trop de gens à la fois. Au lieu de cela, il suffit d'en garder juste trois ou quatre sous nos soins. Nous devons apprendre à nous limiter dans notre labeur. La constitution que le Seigneur dévoile dans Matthieu nous dit que nous devons entrer et qu'ensuite, nous devons marcher. Ne pensons jamais que nous n'avons pas trop besoin de travailler du fait que nous n'avons pas besoin de contacter beaucoup de personnes. Une telle pensée indiquerait que nous avons arrêté d'entrer par la porte étroite et de marcher sur le chemin étroit, ce qui va à l'encontre de la constitution du royaume. La constitution du royaume du Seigneur décrète que nous devons entrer puis marcher. Œuvrer, travailler dur est nécessaire.

Quand j'ai dit que nous ne devrions pas trop nous répandre, je n'ai pas insinué qu'il faille arrêter notre labeur. Au contraire, nous devons travailler chaque jour. Un bon étudiant révise ses leçons chaque jour et accomplit un peu chaque jour. Le problème pour nous, c'est que notre travail est irrégulier. Après avoir participé à la formation au sujet des groupes vitaux, il se peut que nous n'ayons pas encore commencé l'œuvre vitale. Nous disons peut-être ressentir que nous ne sommes pas suffisamment vitaux et que nous commencerons à travailler seulement quand nous le serons. Mais c'est une erreur. Si nous ne travaillons pas, nous ne pourrons jamais être vitaux. Mais si nous nous mettons à œuvrer, nous serons vitaux.

Que signifie être vital ? Être vital, c'est être ordinaire. Nous autres chrétiens devrions être ordinaires, mais de manière très vivante. Nous devrions toujours contacter le Seigneur, faisant de notre mieux pour rester dans notre esprit, agissant selon l'esprit et priant sans cesse. Tout cela fait de nous un croyant ordinaire, un croyant vital. Je peux témoigner que sans une certaine quantité de prière, je suis incapable de donner un message. Le message est ce qui est produit par ma prière ordinaire. Si nous ne passons pas un moment avec le Seigneur le matin pour prier, nous deviendrons faibles et déprimés. Le seul moyen de nous relever est de prier : « Seigneur, pardonne-moi et purifie-moi. Seigneur, oins-moi. » Lorsque nous suivons les principes de la vie, nous devenons une personne vitale.

Nous devrions accomplir ce que Dieu a ordonné. Dieu a ordonné que nous portions du fruit. Dieu a ordonné que nous contactions les gens pour Son royaume. Ceci est ce que Dieu a prévu, et nous devons l'accomplir. Si nous ne faisons pas ce que Dieu a ordonné, nous ne pourrons pas devenir des personnes ordinaires. Au contraire, nous serons des chrétiens anormaux. Pour notre santé physique, nous avons besoin de respirer, de manger, de dormir et faire de l'exercice correctement.

Si nous négligeons ces choses, c'est impossible d'être en bonne santé. Être vital, c'est être en bonne santé, et pour être en bonne santé, nous devons respirer et prier, manger et boire le Seigneur. Nous devons aussi agir. Il faudrait au moins sortir deux fois par semaine pour contacter les gens. Dieu l'a ordonné ainsi et il nous faut obéir. Toutefois, le repos est nécessaire. Dormir signifie se reposer dans le Seigneur. Ne pensez pas qu'être vital est un miracle. Être vital, c'est être ordinaire et normal.

Voilà plus de trente ans, un frère me raconta que chaque fois qu'il me voyait, il me trouvait vraiment rafraîchi et se demandait comment je faisais. Si je ne prie pas pour contacter le Seigneur dans mon esprit, je ne peux pas être quelqu'un de nouveau, de rafraîchi. Au contraire, je deviens rassis. Le secret de ma fraîcheur est mon contact avec le Seigneur. C'est cela qui me fait mener une vie chrétienne normale pour devenir vital. Souvent, je prie pour les églises du monde entier. Si je ne prie pas, je me sens anormal. La vitalité vient de notre normalité, du fait que nous sommes ordinaires.

Maintenant que nous avons été un peu formés aux groupes vitaux, nous devons devenir actifs sans attendre. Il nous faut prendre nos responsabilités sérieusement pour accomplir ce que Dieu a ordonné. Si nous faisons cela, soyez sûr que nous porterons au moins un fruit par an. Tous les principes de la vie sont impliqués dans Jean 15. Porter du fruit est normal pour le sarment du cep.

Il nous faut pratiquer de manière habituelle et ordinaire ce que nous avons vu. Alors, nous serons vitaux et nous verrons la bénédiction du Seigneur nous suivre. Ces jours-ci, je suis très reconnaissant au Seigneur que cette bénédiction m'a suivi depuis tant d'années. De ma ville natale, Chefoo, je suis parti pour Shanghai. De Shanghai, j'ai ensuite voyagé dans toutes les provinces de Chine. Finalement, je fus envoyé à Taïwan. De Taïwan, j'ai continué, allant aux Philippines et en Asie du Sud-Est. Après cela, je suis arrivé aux États-Unis. Pendant plus de soixante ans, j'ai vu la bénédiction du Seigneur me suivre. Si la bénédiction du Seigneur peut-être avec moi, elle peut certainement être avec chacun de nous. Si la bénédiction du Seigneur n'est pas avec nous, c'est anormal et indique que nous ne sommes pas vitaux. Nous devons apprendre à entrer par la porte étroite et à ensuite marcher sur le chemin resserré. Nous rendons grâce au Seigneur pour les limitations qu'Il nous impose.

Nous ne devrions pas nous attendre à nous épanouir et à nous développer sans être contraints et limités. Notre départ pour la Russie n'était pas notre façon personnelle de nous épanouir, mais le Seigneur qui agissait. Nous avons reconnu la restriction imposée par le Seigneur même vis-à-vis de ce départ pour la Russie. Lorsque nous conduisons sur l'autoroute, nous devons rester à l'intérieur des lignes de marquage. Voilà ce qu'est être restreint. Si nous ne conduisons pas ainsi, nous nous ferons du mal ainsi qu'aux autres.

N'espérez pas être grand. Il vous faut être limité. Les circonstances dans la vie d'église nous restreignent et nous contraignent. Nous devons entrer par la porte étroite et marcher sur le chemin resserré. Ne vous attendez pas à produire une grande œuvre ou à devenir quelqu'un d'éminent. Vivez simplement normalement,

de manière ordinaire, entrant toujours par la porte étroite et marchant sur le chemin resserré. Alors, soyez assuré que chaque année vous porterez du fruit qui demeure. Aussi, de nombreux saints recevront-ils votre aide et passeront aussi par la porte étroite et marcheront sur le chemin resserré.

J'œuvre pour le Seigneur depuis plus de soixante ans. Presque chaque jour j'apprends à entrer par la porte étroite et à marcher sur le chemin resserré. Je souhaite être restreint. Je ne veux pas suivre le cours normal d'une carrière humaine pour obtenir une certaine réussite. Au contraire, je veux porter le témoignage de Jésus-Christ pour accomplir l'économie de Dieu. Nous devrions mener une existence chrétienne normale et ordinaire, recherchant le Seigneur et Le poursuivant à chaque instant. Exerçons-nous toujours à entrer par la porte étroite et à marcher sur le chemin resserré. (*The Training and the Practice of the Vital Groups*, p. 139-147.)